

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 89 (2011)
Heft: 3

Buchbesprechung: Besprechungen = Recensions = Recensionì

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

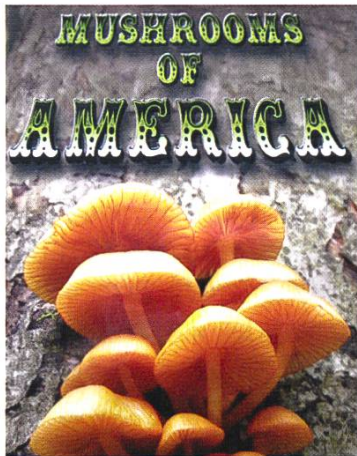
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Taylor F. Lockwood

Mushrooms of America.

A la recherche de champignons à travers l'Amérique du Nord. A voir avec ou sans les noms latins. A commander chez l'auteur www.kingdomoffungi.com. Durée: env 1 heure

Prix: USD 19.95

Beaucoup de nos lecteurs sont déjà familiarisés avec la photographie époustouflante, pratiquée

depuis plus de 25 ans par Taylor F. Lockwood. Ces gens seront sans doute bien content d'apprendre que Taylor vient de produire un DVD, qui nous invite à une ballade mycologique à travers l'Amérique du Nord, de Florida à Nova Scotia, de Maine vers Seattle, de Californie au Mexique et même aussi loin que Puerto Rico.

Ce long chemin n'est pas seulement un défi pour les amateurs des champignons américains, mais il présente aux mycétophiles européens une introduction merveilleuse à la mycoflore de l'autre côté de l'Atlantique.

J'ai trouvé la présence des noms latins soutitrés d'une aide précieuse, puisque ça me permettait de trouver de l'information supplémentaire dans le livre bien connu de David Arora *Mushrooms Demystified* et, bien entendu, sur l'Internet.

Taylor's première trouvaille, une jolie exemplaire de *Volvariella bombycina*, qui poussait à une hauteur de 4 m sur un vieux arbre mort, me rappelait ma propre rencontre avec ce champignon rare. Il y a plus de 20 ans je le trouvais également sur un vieux arbre, situé en face des laboratoires Nestlé à La Tour-de-Peilz. J'avais d'abord pensé qu'il s'agissait d'un *Pluteus petasatus*, mais la grande volve indiquait que c'était bel et bien une *Volvariella*. L'auteur nous rappelle que ce genre est surtout tropical et qu'il est le mieux connu pour son représentant cultivé, *V. volvacea*, le Padi straw mushroom. Avant que son voyage ait vraiment commencé, Taylor trouve déjà des espèces très intéressantes comme *Polyporus tenuiculus* (comestible, même cultivé en Amérique du Sud), *Elaphocordyceps capitata* (dont la forme phallique

provoque quelques rires chez Lockwood et compagnie), *Xanthoconium separans* (qui ressemble à un gros cèpe ayant des larges tubes jaunes) et encore la belle *Amanita mutabilis* (une *Lepidella* qui possède une odeur marquée de l'anis et dont la chair prend une couleur de framboise au frottement).

Il serait fastidieux d'énumérer ici tous les champignons rencontrés, mais ces exemples qui, à l'exception de la truffe de cerf parasitée, nous étaient inconnus, ont stimulé une recherche forte intéressante dans la littérature et sur le web. Votre recensement a remarqué que Taylor utilise des noms latins mis à jour selon les changements récents de la taxonomie moléculaire. Par exemple, quand il avait trouvé un champignon qui selon nous ressemblait à un *Panaeolus cf. campanulatus*, il supposait avoir à faire avec un «funny mushroom», c'est-à-dire une espèce de *Coprinopsis*, probablement hallucinogène. Pour autant que nous sachions, les membres de ce nouveau genre ne contiennent pas de psilocybine ou de psilocine, mais les changements nombreux dans la classification demandent aussi des analyses supplémentaires dans ce domaine.

Pour nous distraire un peu, Taylor nous conduit vers un marché de champignons quelque part dans le Montana, où nous voyons des délicatesses comme des Matsutake (*Tricholoma magnivelare*), des Chanterelles différentes, des Pompons (une espèce d'*Héricium*) et quelques *Sparassis*. Un peu plus tard, nous participons au Telluride Mushroom Festival, un spectacle haut en couleurs. Dans le Michigan nous chassons avec succès des morilles, malgré la neige fraîchement tombée.

Un point culminant dans ce DVD est la recherche de la rare Chanterelle bleue, *Polyozellus multiplex*. Pendant un week-end passé à la foire de champignons à Seattle, Taylor se lève très tôt

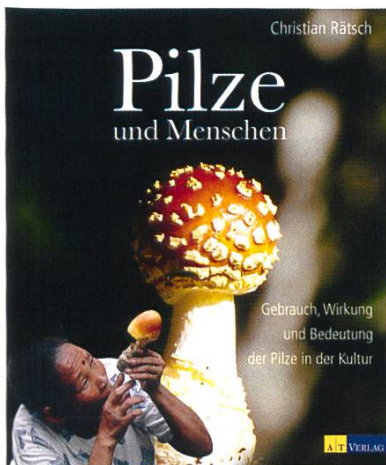
pour rechercher ces belles chanterelles le long du Frying Pan Trail, un chemin de montagne à Mount Rainier. Au lever du soleil il trouve une magnifique touffe de cette espèce, un sujet parfait pour une photo impressionnante!

Hélas, passer tout son temps à faire des longues recherches pour trouver des champignons rares, fait des ravages psychiques. L'overdose de champignons prompt Taylor à chercher de l'aide psychiatrique. Le DVD finit donc en nous présentant une scène plutôt humoristique dans le cabinet du thérapeute, qui écoute son patient avec beau-

coup de compréhension. Il constate bientôt que cette maladie est très contagieuse. Quand notre mycologue - photographe se lève du divan pour commencer une danse sur la mélodie de «mushroom fever», le malheureux psychiatre n'a donc pas d'autre choix que de participer...

Voir le film en entier (sans s'ennuyer une seconde !) prend environ 52 minutes. Vu l'information donnée et la qualité des photographies présentées, le prix de ce DVD est vraiment très bas.

TJAKKO STIJVE



Christian Rättsch
Pilze und Menschen
Gebrauch, Wirkung und Bedeutung der Pilze in der Kultur
AT-Verlag, Aarau 2010
ISBN 978-3-03800-542-1
Preis: CHF 46.90

Christian Rättsch, der bekannte und weit gereiste Ethnologe und Autor, legt ein neues, reich be-

bildertes Buch vor. Diesmal sind die Pilze ganz und ausschliesslich im Zentrum des Interesses.

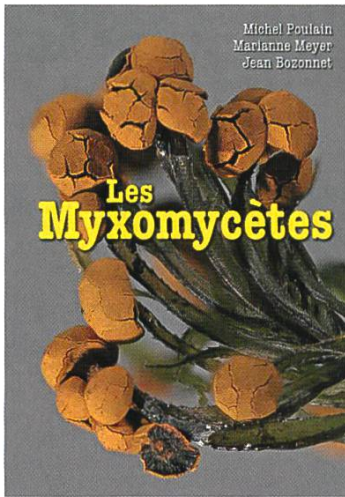
Der Autor führt uns durch die ganze Vielfalt der Beziehungen zwischen Pilzen und Menschen: angefangen von den wohlbekanntesten Küchenpilzen, über Pilze als Heilmittel und als Färbemittel bis hin zu der vielfältigen Verwendung der Pilze in den unterschiedlichsten Kulturen unserer Erde. Dieser Teil nimmt denn auch den grössten Platz in diesem Buch ein. Da erfahren wir u. a. allerhand über geheimnisvolle Riten im alten Griechenland. So heisst der Palast Perseus' «Mykene», abgeleitet von mykes für Pilz, was auf eine gewisse Verbindung zur Welt der Mykologie schliessen lässt.

Schamanen in anderen Teilen der Welt, die sich oft mit Pilzen in einen Rauschzustand versetzten und so mit der «überirdischen Welt» in Verbindung gelangen, werden ebenso vorgestellt wie die vermutete Bedeutung der Pilze in der christlichen Religion.

Auch wenn einige Verbindungen zu den Pilzen, ein bisschen gesucht wirken, kann man dieses Buch keinesfalls in die Esoterik-Ecke abgeschoben werden.

Die Ethomykologie hat mit «Pilze und Menschen» ein einfach verständliches, spannendes und auch unterhaltsames Werk erhalten, das mit seinen zahllosen Abbildungen die Frage aufwirft, was Pilze denn in unserer Gesellschaft für eine Rolle spielten und immer noch spielen.

NICOLAS KÜFFER



Michel Poulain, Marianne Meyer & Jean Bozonnet

Les Myxomycètes

Editions de la Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie, 2011.

ISBN 978-2-9518540-2-4.

Cet œuvre de premier plan se compose de deux volumes importants. Ils offrent deux couvertures qui se répondent. Le premier

tome, à la couverture en noir et blanc, contient l'ensemble des clés de détermination (1^e partie en français, la seconde en anglais). Voici de quoi accéder à la compréhension des genres et des espèces de myxomycètes.

Quel plaisir de lire enfin un texte important en français, ce n'est que trop rare événement. Couverture souple, que nous espérons solide.

A première vue, les critères de choix des items des clés de détermination sont clairs et univoques. En début de travail d'utilisation des clés, je remarque que, pour les genres très riches en espèces, les critères sont axés sur des caractéristiques relativement simples (telles «nivicole – non nivicole» ou bien «stipité – non stipité, etc...»). A mon avis, et à l'avis des amis consultés sur ce sujet, le genre ainsi traité serait plus accessible et plus aisé à débrouiller.

Une nouveauté importante parmi d'autres: le genre *Meriderma* Mar. Mey. & Poulain, créé pour rassembler les espèces anciennement classées dans le groupe des *Lamproderma* à péridium très fugace, plus quelques autres espèces.

Voyons maintenant le second volume: l'Atlas. Quelle surprise! Quelle merveille! Certes, nous étions déjà persuadés de la maîtrise complète de l'art de photographier de si petits sujets, mais Michel Poulain nous emmène encore plus haut. Le photographe illustre de la plus belle manière les 544 espèces de l'Atlas. Les myxomycètes, pour la plupart, de taille minuscule, sont présentés avec soin, grâce à une netteté excellente, une belle pro-

fondeur de champ. Les sporocarpes sont «mis en scène» avec un goût très sûr, souvent alignés par trois ou quatre sur un plan parallèle qui permet de décrypter leurs caractères physiques. Les espèces présentées sont parfois peu connues, rarement figurées. Ainsi *Arcyria riparia* (N° 107) ou *Diderma rugosum* (N° 323) ou encore *Cribaria lepida* (N°16) d'une précision et d'une netteté inégalée.

Chaque espèce présentée dans l'Atlas indique un facteur d'agrandissement, (peut-être difficilement utilisable) mais en tous les cas très précis. Des dessins au trait (x2000 pour les spores) des différents capillitiums, accompagnent les photos.

L'ouvrage donne des informations sur 853 espèces de myxomycètes, et parmi elles, les plus récentes découvertes (dont la superbe espèce *Diderma aurantiocolumellatum* Adamonyte, Seraoui & Michaud (N° 317), publiée en 2011!

Le lien entre l'espèce déterminée grâce aux clés de détermination se fait rapidement, car les photos sont classées par un numéro attribué dans les clés. Cette manière de classer est peut-être nouvelle, elle ne pourrait pas plaire à tous.

Une introduction donne les indications les plus récentes sur la biologie de ces myxocarpes à la position taxonomique encore parfois incertaine; des renseignements sont également exposés sur l'écologie et la microscopie.

Extraordinaire ouverture sur un domaine si beau et si déroutant qu'il pourrait bien tenter les vrais curieux, les amis de la nature, de se plonger dans ce «Nouveau Monde» avec avidité et plaisir sans limite. Merci aux auteurs de nous avoir offert un si beau cadeau de printemps!

JEAN-JACQUES ROTH